

Malheureux qui jaloux de ta sainte puissance,  
Au Schisme audacieux vint donner la naissance,  
Envieuse du titre à toi seule assuré  
Bizance de la Foi perd le dépôt sacré.  
La Grece infortunée, à ta voix indocile,  
D'hérétiques divers n'est plus qu'un sûr azile.  
Heureux qui chaque jour brulant de mon ardeur  
D'une bouche sincère honore ta grandeur.  
Heureux qui s'attachant à la foi de l'Eglise,  
En recherche la source à ta garde commise.  
En vain de la Réforme un motif prétexté,  
Donne à tes ennemis un air d'autorité ;  
De leurs discours adroits la pieuse apparence  
N'est bonne qu'à tromper la crédule ignorance.

L'autre pièce est une Ode pour le Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar. La voici également.

O D E.

JE me livre aux transports d'un zèle glorieux,  
LORRAIN, sois attentif, un Dieu même m'inspire.

Je chante ce grand Roi qui donné par les Cieux  
Sur l'Etat, sur nos cœurs exerce son empire.

Ode pour  
le Roi de  
Pologne.

A ce noble pinceau reconnois STANISLAS,  
Des plus rares vertus la foule l'environne.  
Les vois-tu dans le feu du plus beau des combats  
Se disputer l'honneur de former sa Couronne.

Cet office m'est dû, nous dit la piété,  
Du Monarque enflammé je suis l'heureuse amante,  
Sensible aux traits pompeux de sa fidélité,  
J'en reçois tous les jours une preuve éclatante.

Des